

# BRÉSIL

ENSEMBLE

“BALE DA CULTURA  
NEGRA DO RECIFE”



**Le Brésil, c'est d'abord un paysage qui déteint sur les traditions, les hommes, leurs croyances et leurs manières de vivre. Le ballet que nous recevons vient de Recife qui est la capitale de l'État du Pernambouc. Il est le symbole culturel de cette ville multi culturelle. Il est issu d'un mélange de terres et de climats qui entraîne naturellement un incroyable mélange de races, de couleurs et de traditions.**

L'histoire de Recife a plus de cinq cent ans, c'est une des plus anciennes villes du Brésil. Avec environ un million et demi d'habitants, la ville est également l'une des plus peuplées du Brésil. La tradition, la créativité et la diversité culturelle sont de grands marqueurs d'identité pour les habitants de Recife et la musique y joue un rôle stratégique en mobilisant beaucoup d'énergie et de créations.

Recife est réputée pour son carnaval de rue. Le « Galo da Madrugada », qui a lieu chaque année, est le plus grand groupe de carnaval du monde. L'événement rassemble des formes d'expression musicale uniques telles que le « frevo » et le « maracatu », ainsi que des mouvements connus au niveau international, tels que le « manguebeat ». La ville bénéficie d'une longue histoire d'innovation musicale avec le « frevo », un rythme local du XIX<sup>ème</sup> siècle, inscrit sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO.

Le « frevo » est une musique régionale populaire en particulier pendant le carnaval. Il est influencé par la culture afro-brésilienne et européenne, tout comme les différents types de musique originaires du Brésil. Le « frevo », dans sa forme la plus ancienne, était entendu dans les polkas. Le « maracatu » est un autre type de musique populaire dans la ville. Il a évolué vers le « mangue beat » qui est une combinaison avec d'autres types de musique, dont le « ciranda » et le « rap ».

Sous la chaleur humide, cette région a accueilli des noirs qui y ont imposé leurs rythmes et leurs musiques, tout en retrouvant une liberté qu'on leur refusait ailleurs. C'est l'autre influence fondamentale du spectacle.

Mais personne n'a oublié sa religion. Il en découle un extraordinaire foisonnement de rythmes et de costumes où le paganisme indien, l'animisme noir et le catholicisme toujours très vivant des Portugais se retrouvent dans des carnivals de huit semaines et dans des fêtes de la naissance de l'enfant Jésus qui occupent un mois entier. Et chacun, à sa manière, a trouvé le moyen d'adapter la naissance du « Roi » que viennent visiter trois rois mages : l'un de cape et d'épée, l'autre du plus beau noir et le troisième, couvert de plumes amazoniennes comme un authentique perroquet.

C'est un Brésil nouveau, puissant comme l'Afrique, marqué de son caractère afro-indo-brésilien que nous allons découvrir dans sa forme native.

Comme l'est encore cette nation et dans cette ville où tout est à découvrir, du sous-sol au ciel, où les diamants de la terre se reflètent dans les étoiles de la nuit claire.